XAVIER-ENTRAIDE

ASSOCIATION AMICALE DES ANCIENS ELÈVES
DU COLLÈGE SAINT-FRANCOIS-XAVIER, 3, RUE THIERS, VANNES

N° 5 NOVEMBRE 1969

Le P. Jean CHANCEL

Paris, 7 juillet 1925

Nantes, 1er juillet 1969

S. F. X., 1958-1967

Le 1er juillet 1969, était lancé le plus gros bâtiment jamais construit à Nantes, le cargo frigorifique Amurskiy Zaliv, destiné à charger sur les lieux mêmes de la pêche les poissons congélés à bord des chalutiers, pour les ramener dans les ports de l'U. R. S. S.

Le P. Chancel ne pouvait manquer l'occasion de recueillir un document exceptionnel qui enrichirait son dossier de géographie économique. Pour prendre ses photographies, il s'avança plus loin que ne le commandait la prudence. Alors que le cargo rentrait dans l'eau, un engin de freinage vint frapper le Père à la tête. Il est mort aussitôt.

Tous les Anciens du Collège qui l'ont connu et aimé, qui ont apprécié son dynamisme apostolique et son humour, ses fils spirituels, ses élèves de géographie, les membres du service social et des groupes de vie chrétienne, les artisans du train miniature et de la carte en relief du Morbihan, l'équipe du théâtre et tous ceux qui ont goûté les créations de « Job » et de « Jonas », ses compagnons des camps itinérants, des voyages de Berlin ou de Poona, auront une pensée devant Dieu pour celui qui, pendant neuf ans, a mis à leur service, sans compter, les dons qu'il avait reçus.

Une messe a été célébrée pour lui au Collège, le 14 octobre, sous la présidence de Mgr l'Evêque de Vannes. Un bon nombre de jeunes anciens y participait.

NOTRE 1er MAI 1969

Une centaine d'Anciens ont pris part à notre réunion annuelle. La journée a commencé par la messe, concélébrée par le P. Recteur entouré de plusieurs Anciens et Professeurs. L'homélie a été prononcée par notre camarade le P. de Farcy, professeur à l'Ecole supérieure des Sciences économiques et sociales et à l'Institut d'Etudes sociales de l'Institut catholique de Paris : chacun porte ses responsabilités dans l'élaboration du monde moderne ; il y fera face par la compréhension et l'esprit d'entraide à l'égard de tous les hommes. La chorale, sous la direction du P. Hilléritеau, a montré que la piété ne perdait rien de sa ferveur à s'exprimer sur des rythmes modernes. Au souvenir des Anciens disparus pendant l'année, fut associé celui d'Alain Olivier, élève de Seconde, victime d'un brutal accident de circulation, le 8 mars, et celui du général Louis d'Aboville qui fut pendant quinze ans président du conseil d'administration de la société immobilière du Collège et eut à exercer ces fonctions dans les circonstances difficiles créées par l'incendie de 1949.

L'assemblée générale se tint dans une belle salle neuve, celle du foyer de première division. Le général de Monsabert présidait, entouré du P. Recteur et du Secrétaire. Xavier de Galzain ouvrit le feu des communications par le compte-rendu financier qui fut approuvé à l'unanimité. Au moment où, sur sa demande, l'Amicale le déchargeait de sa trésorerie, le Président le remercia chaleureusement de la tâche accomplie avec tant de compétence et de dévouement.

Le secrétaire présenta le rapport annuel : remerciements à ceux qui, sur sa requête, sont intervenus, de manières très diverses, mais toujours avec la même promptitude et la même délicatesse, pour rendre service à quelques-uns de nos camarades. Remerciements à ceux qui ont répondu à l'appel de l'Amicale en faveur de la caisse des bourses du Collège, caisse toujours largement ouverte. Remerciements aux Présidents et Secrétaires des groupes régionaux qui par leur présence et leur disponibilité assurent l'efficacité essentielle de l'Association. Notre maigre bulletin, qui ne demande qu'à croître, mais requiert pour cela une large collaboration, est accueilli favorablement et constitue un lien qui n'est pas négligeable. Le secrétaire termine en rappelant les textes importants qui ont été communiqués à tous, allocution du Pape aux Anciens et lettre du Père Général : ces documents donnent à notre Amicale sa véritable dimension, en nous invitant, au delà de nos préoccupations quotidiennes, à nous tourner vers les problèmes humains qui réclament le concours de toutes les bonnes volontés. à apporter partout, avec notre collaboration grande ou petite. l'esprit qui nous anime.

Louis Tattevin parla du groupe de Vannes qu'il préside et pour lequel il souhaita plus de dynamisme, oubliant trop le travail accompli l'an

dernier, dont l'édition du volume de Michel de Galzain « Saint-François-Xavier et ses Anciens » reste le témoignage.

Le R. P. Recteur montra que, si le Collège devait nécessairement s'adapter aux exigences modernes de l'éducation et de la vie, son objectif, former d'authentiques chrétiens, ne saurait changer. Il compte sur l'aide que les Anciens peuvent lui apporter et qui est l'un des buts de l'Amicale : entre autres domaines, il signala comme particulièrement utiles l'information professionnelle des jeunes en quête d'une orientation et l'accueil des étudiants dans les villes de facultés. Il souhaita qu'en un temps où la main-d'œuvre religieuse se fait rare, des Anciens viennent se joindre à ceux qui enseignent déjà dans le Collège.

Le général de Monsabert clôtura les débats en soulignant la nécessité d'aider la vocation personnelle de chaque jeune et de le rendre propre à assumer, dans la communauté et pour elle, les responsabilités qui donneront un sens et une valeur à sa vie.

A l'issue de la réunion, le vote pour le renouvellement du tiers du Comité-Directeur donna les résultats suivants (82 votants) :

Jacques d'Aboville, vice-président, 81 voix, réélu.
Charles Guillemeau, président de Paris, 81 voix, réélu.
Louis Tattevin, président de Vannes, 80 voix, réélu.
René Le Coniac, 80 voix, élu.

Par décision du Comité-Directeur, ce dernier est désigné comme trésorier de l'Amicale.

A la fin du déjeûner, le P. Recteur reprit brièvement la parole pour évoquer un douloureux anniversaire : il y a vingt ans les bâtiments du Collège s'effondraient dans les flammes. « Il faudra beaucoup de solidarité et de générosité pour reconstruire ce vieux Collège », écrivait le P. Recteur d'alors. Solidarité et générosité n'ont pas manqué. Grâce à elles le vieux collège est redevenu jeune et garde son souci de préparer efficacement ses élèves à leurs tâches de demain en leur ouvrant l'esprit sur le monde et en leur inspirant l'esprit de service envers tous.

CHRONIQUE ET STATISTIQUES

Nos cadets ont fait bonne figure au baccalauréat modèle 69 :

	Reçus	Mentions	Moyenne	Moyenne nationale
Série A	28 sur 33	13	84,85	70,66
Série C	16 sur 26	7	73,08	66,18
Série D	14 sur 23	5	60,87	63,45

Moyenne générale du Collège : 74,39
Moyenne générale nationale : 67,43
Moyenne de l'Université de Rennes : 65,70

B. E. P. C. : 69 reçus sur 73 présentés (94,52 °/₀).

Une tradition disparaît que certains regretteront peut-être : la distribution solennelle des prix. Finis les beaux discours académiques qui retardaient le départ en vacances. Terminés les complexes qui paralysaient ceux qui ne figuraient pas au palmarès ou devaient se contenter du quatrième accessit d'encouragement — rappelez-vous ! L'attribution des prix de sagesse et du prix des Anciens est maintenue.

D'ailleurs l'ancien théâtre ne se prêtait plus à la pompe de cette cérémonie : les parents venus applaudir les succès de leurs enfants risquaient fort de recevoir un morceau des tribunes sur la tête ou de passer à travers le plancher. Le P. Ministre a entrepris la réfection de ce local. Le nouvel aménagement permettra un double usage : salle d'éducation physique et théâtre.

La rentrée a ramené au Collège 852 élèves, soit 32 de plus que l'an dernier. Ils se répartissent ainsi :

1re division : 272 (+ 21)
2e division : 205 (+ 13)
3e division : 205 (=)
Petit collège : 170 (— 2).

Il y a 301 pensionnaires (+ 1)
173 demi-pensionnaires (+ 3)
375 externes (+ 22).

Innovation au règlement : il n'y a plus de classes le samedi après-midi. Tous les élèves, ou presque, retrouvent le milieu familial chaque semaine. Les pédagogues modernes ont découvert que la fréquentation régulière de leurs parents était utile à l'épanouissement et à l'équilibre des enfants. Petite révolution ou retour à une vieille tradition ? En tous cas, le régime n'est pas nouveau. Vers 1875, le P. Recteur de l'Externat de Notre-Dame de Bon-Secours de Brest voulut recevoir des pensionnaires. Ses supérieurs le lui interdirent. Alors il créa une nouvelle catégorie d'élèves : à côté des externes libres et des externes surveillés, il y eut les « externes couchants » qui retournaient le samedi soir à la maison.

GROUPE RÉGIONAL DE VANNES

CHER AMI,

La réunion de notre groupe vannetais aura lieu, comme chaque année, le jour de la Saint-François-Xavier,

le mercredi 3 décembre prochain

Nous respecterons l'horaire habituel :

10 h. 30 Messe.
11 h. 30 Assemblée générale.
12 h. 15 Déjeuner
15 h. Séance théâtrale.

Nous serions heureux que les membres des Associations amicales sœurs de la nôtre qui résident dans la région vannetaise acceptent de se joindre à nous.

Veuillez adresser votre adhésion à notre secrétaire, Marc Rojouan, 18, rue Thiers, Vannes, avant le 28 novembre.

La participation au déjeuner est fixée à 16 F. Vous pourriez y joindre le montant de votre cotisation, si par hasard vous aviez oublié de la régler (10 F ; étudiants, 5 F).

C. C. P. 106-73 Nantes (Association Amicale des Anciens S. F. X.).

Espérant qu'il vous sera possible de venir célébrer avec nous la fête patronale du Collège, je vous prie d'accepter l'assurance de mes plus cordiaux sentiments.

Le Président,
Louis Tattevin.

A l'attention du Corps médical. — L'infirmerie du collège de Fort-Archambault (qui est jumelé avec Saint-François-Xavier) et les dispensaires du Tchad reçoivent avec reconnaissance les échantillons pharmaceutiques inutilisés en France. A Vannes, le F. Perrot et la Sœur infirmière se chargent volontiers d'en assurer l'expédition directe.

CARNET DE FAMILLE

Nouvelles que nous avons apprises depuis le 1er mai 1969.

NAISSANCES

Brigitte, fille de Georges Legrand, Vannes, 11 mai.
Géraldine, fille de Robert Hardouin, Fontenay-sous-Bois, 10 juin.
Jean-Christophe, fils de Noël Chancerelle, Nantes, 3 juillet.
Xavier, fils d'Yves Loiret, Coëtbugat-Josselin.
Isabelle, fille de Gilles de la Chesnais, Paris.
Georges Destriau, fils de Marie-Hélène Cipière, Lorient, 11 juillet.
Raoul, fils d'Yves du Plessis de Grénédan, Rennes, 3 août.
Pierre, fils de Joël Dabo, Caen, 14 août.
Marie-France, fille de Jean-Pierre Guyard, Rochecorbon, 27 août.
Alain-Guillaume, fils d'Alain Grall, Fontenay-aux-Roses, 20 septembre.
Isabelle, fille d'Henri Rouat, Mont-Saint-Aignan, 24 septembre.
Ronan, fils de Joël Lohéac, Gourin, 28 septembre.
Olivier, fils d'Henry du Chayla, Rennes, 30 septembre.
Sabine, fille de Bertrand Moisan, Vannes, 26 octobre.
Arnaud, fils de Bernard de Puineuf, Paris.
Solen, fille de Jean-René Poisbeau, Nantes, 27 octobre.

MARIAGES

Jean-André Hamonic et Chantal Gallot, Ecouché, 27 juin.
Bruno Duault et Marie-Noëlle Chevallier, Andilly, 28 juin.
François Bernier et Danielle Quint, Villeneuve-Saint-Georges, 30 juin.
Jean-Jacques Bizien et Maryvonne Marzin, Paris, 30 juin.
Jean-Claude Didelot et Aliette de la Bourdonnaye, Paris, 1er juillet.
Jean-Dominique Rousseau et Dominique Pierlot, Marly-le-Roi, 5 juillet.
Pierre Thépaut et Annie Bourgeois, Saint-Quentin, 5 juillet.
Henry Brissieux et Anne-Marie Cubières, Soorts-Hossegor, 9 juillet.
Laurence Le Doré et Yves Grall, Vannes, 12 juillet.
Martin Fraudreau et Michèle Corler, Rochecorbon, 12 juillet.
Christian Rio et Catherine Mouraud, Vannes, 19 juillet.
Maurice Foucher et Maryvonne Recand, Quéven, 24 juillet.
Bernard Bouché et Chantal Fumet, Rennes, 26 juillet.
Pierre Arradon et Annie Depaye, Dinan, 26 juillet.
Christian Fouquet et Réjane Coupet, St-Léger-sous-Bouvray, 26 juillet.
Bernard Delafargue et Guillemette Lédan, Trégastel, 26 juillet.
Armand de Ponthaud et Florence Neyrat, Paris, 29 juillet.
Gilles Coville et Marie-Odile Moizan, Saint-Brieuc, 2 août.
Victor Rocher et Monique Tréguer, Brest, 6 août.

Jean-Yves Le Mené et Marie-José Meillarec, Le Bono, 19 août.
Hervé du Halgouët et Béatrice d'Arexy, Les Clouzeaux, 30 août.
Gérard Garnier et Nicole Merlet, La Baule, 4 septembre.
Joseph Lefeuvre et Danielle Renault, Vannes.
Marc Guiheneuc et Mlle de Saint-Haouen, Rennes, 6 septembre.
Jean-Claude Peignaux et Anne-Marie Gillmann, Boulogne-sur-Seine, 27 septembre.
Patrick Le Normand et Geneviève Baylet, Prades, 25 octobre,
Catherine Le Formal et Pierre Légeron, Rennes, 8 novembre.

DÉCÈS

Camille de Mauduit, S.F.X. 93-96, Quimper, 5 mai.
Jacques Robert, 43-47, La Trinité-Surzur, 12 mai.
Louis Guillemot, 07-08, Bubry, 20 mai.
Roger Cardinal, 98-07, Vannes, 4 juin.
Patern Guyot, 12-19, Vannes, 13 juin.
Paul Le Lan, 19-22, Saint-Nolff, 14 juin.
Pierre Pradère-Niquet, 23-24, Paris, 24 juin.
François de La Noue, 21-25, Pléneuf, 25 juin.
Pierre de La Haye, 35-38, Theix, 6 juillet.
Auguste Le Hénanf, 13-18, Pluvigner, 25 juillet.
André Tonnerre, 10-12, Auray, 1er août.
Louis Le Boulaire, 07-14, Lorient, 4 août.
Charles Loisel, 20-28, Baud, 18 septembre.
Pierre Guillemet, 18-21, Nantes, 18 septembre.
Charles Piacentini, 04-13, Vannes, 29 septembre.
Georges Gayard, 14-20, Plouharnel, 9 octobre.
Georges Loréal, 13-15, Sauzon, 20 octobre.
Abbé Yves de Carné, 05-11, Sainte-Anne d'Auray, 26 octobre.

AUX ANCIENS DE NOTRE-DAME DE BON-SECOURS DE BREST

Le désir, manifesté par beaucoup d'entre vous, de retrouver à travers le monde vos camarades de jadis, nous a poussés à entreprendre la constitution d'un annuaire.

En l'absence d'archives, le travail s'est avéré long et difficile. Pourtant nous ne désespérons pas de pouvoir bientôt distribuer une première esquisse. Nous la voudrions aussi complète que possible et pour cela nous faisons à nouveau appel à tous.

Plusieurs nous ont déjà communiqué les noms et adresses des camarades avec lesquels ils étaient restés en relation. Nous les remercions sincèrement et souhaitons que d'autres les imitent.

A ceux qui nous feraient connaître qu'ils sont disposés à nous apporter un secours plus considérable, nous enverrons, pour qu'ils contribuent à les corriger et compléter, les listes très imparfaites que nous avons établies.

Que vous ayez fréquenté les barraques de la rue Coat-ar-Guéven, le passage Sainte-Anne de Landerneau, les bâtiments disparus du 24 rue Colbert ou encore celui du 7 rue Voltaire qu'ont connu les doyens, vous savez bien que l'âme de Bon-Secours n'était pas attachée à des pierres ou à des planches, et nous voudrions vous aider à la retrouver en formant un lien entre votre famille dispersée.

(Adresser la correspondance : Père Marsille, B. P. 27, 56 - Vannes).